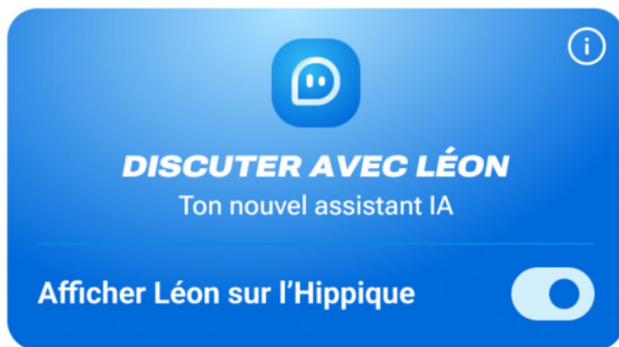


Léon, le pari du PMU sur l'IA conversationnelle pour poursuivre la démocratisation du hippique



Vincent Reynaert

Publié le 24 juillet 2026 . Lecture estimée : 5 min



Après le Conseil de l'IA qui a accompagné le lancement de PMU PLAY®, le PMU franchit une nouvelle étape avec Léon, un assistant conversationnel dédié au pari hippique. Entretien avec William Nahmani, Responsable Business et Marketing Hippique PMU®, sur les coulisses d'un lancement qui vise autant les néophytes que les parieurs aguerris.

Ce mercredi 22 juillet, le PMU a officialisé le lancement de Léon, présenté comme le premier assistant IA hippique personnel disponible en exclusivité sur [PMU PLAY®](#) et PMU+®. Un nom choisi en hommage à Léon Zitronne, figure tutélaire du journalisme hippique, pour incarner un outil résolument tourné vers l'accompagnement du parieur.

Mais derrière le clin d'œil patrimonial, c'est une ambition stratégique bien plus large que déroule le PMU : lever les barrières à l'entrée qui freinent encore une partie du public sur le pari hippique, tout en séduisant une clientèle plus technophile, familière des interfaces conversationnelles.

Interrogé sur la genèse du projet, William Nahmani est clair : Léon répond à un double mouvement. D'un côté, les études et l'observation des usages ont mis en lumière des freins récurrents chez les parieurs, en particulier les néophytes et les occasionnels : manque d'information sur les chevaux, manque de temps, difficulté à s'y retrouver dans les types de paris.

De l'autre, [le succès rencontré par le Conseil de l'IA](#), lancé en même temps que PMU Play®, a confirmé qu'il existait une attente forte pour un accompagnement intelligent et accessible. Léon se positionne ainsi à la fois comme une réponse à des besoins exprimés et comme un levier stratégique de démocratisation, avec un bénéfice qui dépasse les seuls débutants pour toucher également les parieurs les plus réguliers.

Un outil qui complète, plutôt qu'il ne remplace

Le PMU tient à clarifier la place de Léon dans son écosystème IA. Le Conseil de l'IA reste un outil de recommandation passif, qui délivre automatiquement une suggestion de trois chevaux et de paris associés.

Léon, lui, adopte une logique totalement différente : celle d'un assistant conversationnel au périmètre beaucoup plus large. Il ne remplace pas le Conseil de l'IA, il l'enrichit, en couvrant cinq dimensions complémentaires : la pédagogie sur les types de paris, l'information hippique complète, les recommandations personnalisées de chevaux appuyées sur l'IA, les données et statistiques détaillées, et un support client disponible en continu.



Léon s'adresse aussi bien au néophyte qu'aux autres parieurs afin de les guider dans leur prise de pari. Ce n'est cependant pas une assurance pour trouver les bons tuyaux.

Sur la question d'une frontière entre les deux outils selon le niveau d'expertise, William Nahmani réfute une lecture binaire. Le Conseil de l'IA s'adresse à tous les profils via une suggestion rapide et automatisée, tandis que Léon s'adapte au niveau de chaque utilisateur grâce à son format conversationnel : un néophyte peut lui demander d'expliquer ce qu'est un Quinté[®], quand un parieur expérimenté l'interrogera sur l'historique d'un cheval sur une distance donnée.

Et le PMU ne s'arrête pas là : les deux fonctionnalités sont amenées à converger à terme, Léon n'étant présenté que comme une première brique d'un écosystème d'IA plus large, appelé à s'enrichir progressivement.

Fiabilité des données et garde-fous responsables

Sur la question sensible de la fiabilité, Léon s'appuie sur plusieurs sources : données hippiques officielles, programme des courses, informations sur les acteurs (jockeys, drivers, entraîneurs), ainsi qu'une synthèse des pronostics de la presse hippique spécialisée.

Le PMU insiste toutefois sur la nature de l'outil : Léon ne valide aucun pari, il reste un outil d'information et d'aide à la compréhension, pas un outil de décision. Le PMU communique également sur les limites intrinsèques de l'intelligence artificielle, rappelant qu'il existera autant de recommandations différentes que de parieurs, selon la formulation des questions et le contexte.

Côté jeu responsable, plusieurs garde-fous ont été intégrés : Léon rappelle systématiquement que le pari doit rester un loisir récréatif et qu'il convient de se fixer des limites, l'utilisateur peut désactiver le chat depuis son espace compte, et l'usage est plafonné à 30 messages par jour.

Un bilan qui pose de solides fondations

Avant de se projeter sur Léon, le PMU dresse un bilan très positif du Conseil de l'IA. Depuis son lancement, l'outil enregistre environ 20 000 visites quotidiennes, avec des performances qui parlent d'elles-mêmes : dans 58 % des cas, au moins un des trois chevaux recommandés remporte la course, et dans 90 % des cas, au moins un se classe sur le podium.

Un succès particulièrement marqué chez les parieurs occasionnels, qui représentent 75 % des utilisateurs, ainsi que chez les nouveaux joueurs, confirmant la pertinence de l'outil pour lever les barrières à l'entrée.

Pour Léon, le PMU se garde de communiquer un objectif chiffré à ce stade, mais l'ambition est assumée : faire mieux que le Conseil de l'IA, fort d'un périmètre fonctionnel élargi qui laisse présager un potentiel d'usage supérieur. Les indicateurs d'adoption seront suivis de près dans les prochaines semaines.

Une feuille de route hippique assumée

Le PMU revendique aujourd'hui l'exclusivité de ce type de service sur le marché hippique français. La feuille de route de Léon est déjà posée : un historique de conversation étendu à 48 heures, un déploiement sur les interfaces web, ainsi que l'ajout de l'interaction vocale et de la visualisation de données, pour continuer d'améliorer l'expérience client.

En revanche, le PMU ferme pour l'instant la porte à une extension de Léon vers le sport, où des outils similaires existent déjà chez d'autres opérateurs, ou vers le poker. La priorité reste clairement affichée : consolider un positionnement unique et différenciant sur le hippique, terrain sur lequel le PMU entend continuer d'imposer son rythme d'innovation face à une concurrence qui investit elle aussi de plus en plus le champ de l'intelligence artificielle.